

# CHRONIQUES ANTIOCHIENNES



**Edition n°26 --- Lundi 26 avril 2010**

*Par Carol Saba - Paroisse des grec-orthodoxes d'Antioche à Paris - Responsable de la communication de l'Assemblée des évêques orthodoxe de France*



## Edito

*La communion, encore et encore, dans la communication d'Eglise, la coopération entre les sacerdoxes, et l'édification de l'Eglise*

## Appel du Saint Synode de Roumanie et l'appel à l'appel

*Arrêtons de réagir et agissons ensemble, c'est cela l'orthodoxie*

## Paroles d'évêque !

*« ... Les ecclésiastiques doivent être des pères qui étreignent leurs fidèles ... Et les fidèles doivent être des enfants spirituels et non pas un front d'opposition ... », le métropolitain Saba (Esber) du Hauran (Syrie)*

## Ils l'ont dit !

*« Qu'est ce qui nous distingue des autres ? C'est notre élan et notre désir vers le Seigneur et Son Eglise », Les paroles d'un évêque pour faire bouger les vocations ! Par le métropolitain Ephrem (Kyriakos) de Tripoli*

## L'Eglise au cœur de la cité !

*La IIIe édition réussie du Festival de la lumière à Alep !*

## Chrétiens d'Orient

*Les chiffres du Vatican ! Mettent les chrétiens d'Orient aux soins intensifs !*

## Parution --- A venir

*Olga Lossky Laham et la « révolution des cierges », un livre à lire sans faute  
Le métropolitain Ephrem à Paris en fin de semaine*

# CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

## *Edito*

### *La communion, encore et encore, dans la communication d'Eglise, la coopération entre les sacerdoce, et l'édification de l'Eglise*

**I. 4ème dimanche après Pâques. Dimanche du paralytique.** Au centre de tout, la puissance souveraine de la parole du Christ qui nous relève, sans concession, par sa seule parole, comme pour le paralytique, de toutes nos infirmités. "Jésus lui dit: Lève-toi, prends ton grabat et marche!". Et il marcha. Il n'eut besoin, ici, d'aucune intercession. En présence du Christ, nul intercession n'est nécessaire. C'est Lui qui accorde la santé et, en l'occurrence, c'est le Christ qui a voulu aussi, montrer la force de la foi, qui n'est qu'espérance et attente tournées vers le Seigneur. Depuis 38 ans, le malade infirme attendait avec patience, détermination et foi que son heure, à lui aussi, vienne. Et cette heure est venue. "Jésus le voyant étendu, et sachant qu'il y avait déjà depuis longtemps, lui dit: "Veux-tu avoir la santé?" (Jean 5, 1-15). L'infirme ne se précipita pas pour lui dire OUI, ni pour formuler une quelconque demande. Tout juste pour lui expliquer patiemment sa situation désespérante et qui pourtant ne lui causait pas de désespoir. Puisqu'il était toujours là, dans l'attente du salut, du miracle, de la compassion. "Et Jésus lui dit: Lève-toi, prends ton grabat et marche!". Jésus le releva de son infirmité sans intercession, avec une radicalité totale, non au vue de sa demande mais au vue de son espérance et de sa foi. Et Il ne lui demanda pas de passer par la piscine mais Il lui accorda le salut de la même manière qu'Il accorda le paradis au Larron. « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23,40). Qui d'autre que le maitre de tout l'univers peut faire une telle chose, un jour un jour de sabbat, un jour de grand repos ?

**II. Mon édito est un peu particulier ce dimanche. Ceci ne veut pas dire qu'il ne l'est pas les autres jours.** Aujourd'hui, je souhaite mettre l'accent plus particulièrement sur trois sujets en relation avec trois évêques d'Antioche qui cherchent à combattre le juste combat. Ces sujets concernent directement notre vécu ecclésial, et notre rôle -le rôle de chacun d'entre nous-, dans l'édification, brique après brique, de l'Eglise orthodoxe, l'Eglise du Christ, à la fois dans sa localité, ici et maintenant, mais aussi dans son universalité. Partant du principe de bonne ecclésiologie orthodoxe que toute question d'Eglise "locale" concerne de même le plérôme de l'Eglise et inversement, j'évoquerai à l'issue de cet Edito, l'appel des 28 personnalités orthodoxes en réaction à l'appel du synode de l'Eglise de Roumanie. Je donnerai mon modeste point de vue, pour l'édification et non point pour la polémique, un point de vue donné à titre très personnel, sans lier en quoi que ce soit l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, dont je suis le responsable de la communication.

**III. Alep. 19 avril 2010. Le IIIe Festival de la lumière clôture ses travaux et ses manifestations par une rencontre, un succès, portant sur le témoignage chrétien dans les médias modernes.** Une réflexion de fond et un partage concret et pédagogique sur la réalité et les perspectives, contraintes et défis du témoignage chrétien dans les médias moderne au Moyen Orient. Une première en son genre qui mérite d'être saluée tellement les échanges étaient organisés et riches d'expériences et de propositions venant d'horizons très différents. Au cœur de la problématique, les nouvelles formes de diaconie et la

## CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

pastorale de la communication et le champ de mission qu'elles impliquent au sens le plus large. Un grand merci au métropolitain d'Alep qui lance cette réflexion d'une manière audacieuse et organisée, à la fois ciblée et irénique, en plantant le témoignage chrétien au cœur de la cité non pas dans une logique de confrontation avec qui que ce soit mais dans l'objectif d'un témoignage chrétien conscient et discerné, audacieux et digne, témoignant pour le Christ, dans la vérité et l'amour.

**IV. Hauran. Le métropolitain Saba (Esber) du Hauran (Syrie) persiste et signe dans le langage d'audace et de vérité.** Ses éditoriaux de la revue *Al Arabbiya*, la revue de son diocèse, une des revues diocésaines de réflexion théologique, pastorale et spirituelle les plus sérieuses du Patriarcat d'Antioche, font l'objet d'un numéro à l'autre, d'une attente de la part de ses enfants et lecteurs, attente d'une parole qui nourrit d'une manière édifiante les questions, même les plus douloureuses, qui font l'objet de débat dans le vécu de l'Eglise orthodoxe d'Antioche. La question qu'il aborde dans le dernier numéro d'*Al Arabbiya*, ne cesse de revenir sous multiple forme. Il s'agit de la question des rapports de coopération que doivent avoir les deux formes de sacerdoces qui existent au sein de l'Eglise orthodoxe, le sacerdoce royal et le sacerdoce de service, pour l'édification de l'Eglise du Seigneur. "*Chaque chrétien est prêtre du Très Haut*", "*Chaque fidèle est un véritable contributeur de l'édification de l'Eglise*", "*Il n'est employé chez personne, dans l'Eglise. Il n'est pas un simple exécutant d'ordres. Mais un véritable contributeur de l'édification de l'Eglise et sa croissance.*" "*Qui obéit qui ? Qui coopère avec qui ?*", "*Dans l'Eglise, ni gouvernant ni gouverné, ni enseignant ni enseigné, mais coopération et synergie*", "*On se complète les uns les autres*". Sa réflexion limpide et sa parole directe qui ne tergiverse pas, font que l'échelle ecclésiale qu'il place pour éclairer les sujets qu'il aborde et plus particulièrement celui là, ne peut qu'être saluée. Nous abondons sans cesse dans ce sens car cette question est au cœur de la gouvernance de l'Eglise. Une gouvernance qui ne peut passer que par le "consensus" édificateur qui rassemble tous pour que le Christ soit tout en tous comme le dit saint Paul. Et non pas une gouvernance qui passe par le "vote" et les logiques de minorité ou de majorité, qu'il implique. Car l'objectif, en Eglise, reste et demeure l'édification de rapports de communion même si cela est le chemin le plus difficile, -le chemin de croix ne l'est il pas ?- et non pas des rapports de force.

**V. Genève. 17 avril 2010. Première réunion du conseil diocésain de notre Archevêché d'Europe depuis l'élection de notre cher métropolitain, Mgr Jean (Yazigi), avec la participation de notre patriarche, le bien aimé, pasteur des pasteurs, Ignace IV d'Antioche.** Je devais y être. Le métropolitain Jean m'avait demandé –qu'il soit remercié-d'y être parmi les délégués de France. In fine, j'y étais sans y être. Le volcan. L'irruption. Le nuage volcanique. Les vols aériens annulés. Mon vol annulé. La SNCF en grève... J'y étais donc en esprit et en cœur. Les défis sont certes très grands. Les responsabilités sur les épaules du métropolitain Jean le sont aussi. Nous sommes tous, comme le dit le métropolitain Saba, des "*contributeurs de l'édification de l'Eglise* ». Le travail de fondation qui avait été initié ici et là par feu le métropolitain Gabriel et par tous ceux, clercs et laïcs, qui ont œuvré à ses côtés depuis la genèse du diocèse en vicariat en 1981 puis en diocèse de plein exercice en 2000, doit passer à une deuxième étape aussi importante que la première, une étape de consolidation et fructification. Nous devons tous nous sentir

# CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

redevable devant le Seigneur, de contribuer à cette dynamique diocésaine à tous les échelons, en soutien au travail considérable qui doit être effectué par le métropolite Jean et ce, en apprenant, de part et d'autre, à se comprendre, à s'accepter les uns les autres et à œuvrer la main dans la main et, avec transparence et méthodologie, afin de réaliser la parole centrale de la liturgie de saint Jean Chrysostome, "Confions nous nous-mêmes les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu" (afin que toute notre vie soit au Christ notre Dieu).

## *Appel*

*suite à l'Appel (des 28) à l'Appel (du Synode de l'Eglise de Roumanie)  
Arrêtons de réagir et apprenons à agir ensemble ! C'est cela l'orthodoxie.*

I. J'ai lu avec grand intérêt l'appel des 28 personnalités (l'Appel à l'Appel) en réaction à l'appel (l'Appel) du Saint Synode de l'Eglise de Roumanie du 11 février 2010 "l'unité et la dignité roumaine". Je peux comprendre, à défaut d'explications accompagnant l'Appel sur les circonstances qui ont présidées à sa rédaction, l'émotion que peut susciter l'Appel chez les fidèles voire peut être l'incompréhension ou la confusion qu'il peut entraîner ici ou là. Je ne connais pas les raisons pastorales ou autres, qui ont amenées le Saint Synode de l'Eglise de Roumanie, formé d'éminents évêques, pères dans la foi et théologiens de renom, à préparer ce texte.

II. Mon point de vue, qui se veut modeste et irénique, ne vise point à donner des leçons ni aux uns ni aux autres. Que le Seigneur me préserve d'une quelconque attitude dans ce sens ou jugement. Je m'en excuse d'avance, et demande pardon, si mes propos seraient perçus ainsi. Ce n'est nullement mon intention. Je ne vise pas non plus, ici, à défendre l'Eglise de Roumanie, même si une telle défense m'honorerait et, j'en suis certain, honorerait aussi une grande partie sinon toutes les personnalités orthodoxes signataires de l'Appel à l'Appel. L'Eglise de Roumanie (tant l'Eglise mère que nos frères roumains, ici en France et en Occident), une de nos Eglises orthodoxes les plus vives en théologie et spiritualité, est riche d'hommes et de femmes d'Eglise et de foi qui pourraient le faire et s'en expliquer.

III. Mon propos souhaite tout simplement souligner l'importance, capitale pour l'édification de notre Eglise locale, ici et maintenant, d'un "momentum inter-orthodoxe" de confiance, qu'il convient non seulement de préserver mais aussi de nourrir et de faire épanouir. Un tel "momentum" exige une posture d'échange, de coopération, d'explication et de travail rapproché, en parole et en acte, car aimer c'est comprendre et comprendre c'est aimer davantage. Tout cela pour dire que j'aurais préféré, sur des questions aussi essentielles relatives à notre vécu ecclésial, ensemble, ici et maintenant, en France et en Occident, qu'on se donne la peine d'échanger avant de réagir afin d'éviter de nouvelles sources d'incompréhension et/ou de tension entre nous. Une délégation des signataires de l'Appel à l'Appel aurait pu à mon sens, parfaitement solliciter une rencontre fraternelle du métropolite Joseph, que nous connaissons et aimons tous, et dont on connaît les qualités d'homme d'Eglise, les qualités d'écoute et de pasteur, pour échanger et s'en expliquer sur ce texte et avoir une position commune relative à son contexte et ses objectifs.

## CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

IV. A l'heure où partout en Europe se constituent, grâce à Dieu et en grande partie à l'œuvre en France, depuis plusieurs générations, de bon nombre des signataires de l'Appel des 28, des assemblées d'évêques orthodoxes sur la modèle de l'AEOF, qui a été et est le modèle "pilote" pour ces assemblées (qui existe sous une forme informelle depuis 1967 et officielle depuis 1997), notre intérêt ecclésial à tous réside dans la mise en place d'une dynamique inter orthodoxe de "confiance", en acte et en parole à tous les niveaux et les échelons (paroissiaux, diocésains ...) de notre vécu ecclésial ici et maintenant. "Agissons ensemble" à travers nos diocèses et à travers le cadre de l'AEOF, cadre qui désormais recueille le consensus de toutes les Eglises orthodoxes autocéphales. La vision est là (une vision de convergence, par un momentum inter orthodoxe de confiance, vers une solution canonique de notre présence en France et en Occident. L'outil est là, l'AEOF. La volonté d'agir ensemble doit l'emporter sur toutes les logiques de "bascule". Consolidons ensemble un *momentum* de coopération et de confiance car comme le dit le diacre au début de la liturgie en s'adressant au célébrant: "Maitre c'est un bon moment pour agir" (pour le Seigneur).

### *Paroles d'évêques !*

#### *Sacerdoce royal et sacerdoce de service<sup>1</sup>*

*« Les ecclésiastiques doivent être des pères qui étreignent leurs fidèles ...  
Et les fideles doivent être des enfants spirituels et non pas un front  
d'opposition. »*

#### *Distinction entre sacerdoce royal et sacerdoce de service*

*« Dans la foi chrétienne, et particulièrement la foi orthodoxe, nous distinguons entre le sacerdoce royal et le sacerdoce de service (le service des sacrements de l'Eglise). Toute être humain qui a reçu le baptême canonique, et qui a été revêtu de la sainte myrrhe (le saint chrême) devient un être consacré à Dieu. Et donc devient dédié à Lui. Par conséquent, il est responsable de l'Eglise du Christ d'une manière pleine et entière. Nous désignons cet état de « consécration » par le terme de « sacerdoce royal ». En se basant sur la parole du saint apôtre Pierre: « vous êtes un sacerdoce royal, une nation sainte » (1ère épître de saint Pierre, 2,9). Quant au sacerdoce de service, il implique qu'un des fidèles devienne prêtre pour le Très Haut en se présentant à la sainte prêtrise, qu'il serve les saints sacrements et qu'il enfante dans l'Esprit des enfants de Dieu et qu'il les fasse croître spirituellement (en Christ).*

*« Chaque chrétien est prêtre du Très Haut »*

*Le sacerdoce royal signifie que chaque chrétien est prêtre pour le Très haut. Il est appelé à travailler et œuvrer pour offrir à Dieu le monde et ce qu'il contient. Ceci se réalise à travers un effort constant et persistant de sa part pour rendre sa vie agréable au*

<sup>1</sup> Editorial signé par le métropolite Saba (Esber) du Hauran (Syrie) dans le dernier numéro d'*Al Arabiyya*, 2010, n°2



## CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Seigneur et conforme à ses commandements. De même, il est appelé à diffuser l'esprit de Dieu et son Evangile dans le monde afin qu'il contribue avec ses frères à purifier le monde et à le sanctifier, exactement de la même manière dont le prêtre fait l'offrande, dans l'église, du pain et du vin pour qu'ils deviennent sanctifiés et par conséquent, le corps et le sang du Seigneur.

*« Chaque fidèle est un véritable contributeur de l'édification de l'Eglise »*

*Il est évident selon cet enseignement, que chaque fidèle a un rôle considérable dans le service de l'Eglise et dans la réalisation de sa propre mission personnelle. **Il n'est employé chez personne, dans l'Eglise. Il n'est pas un simple exécutant d'ordres. Mais un véritable contributeur de l'édification de l'Eglise et sa croissance.** Ceux qui ont été désignés ces dernières années, laïcs, - et cette appellation n'est pas orthodoxe et, de surcroît, elle consacre une situation qui contredit l'enseignement orthodoxe- ont le devoir de travailler au sein de leur église et d'activer les différents domaines de son existence.*

*Qui obéit qui ? Qui coopère avec qui ?*

*Là on arrive au problème permanent de confrontation entre les fidèles et les cléricaux. Qui suit qui ? Qui obéit à qui ? Qui coopère avec qui ?* Nous disons hâtivement que tout problème de cette nature est un obstacle à l'action ecclésiale et provient de l'œuvre du malin et de ceux qui ouvre leur buste à ce dernier. Ce problème résulte aussi d'un manque de modestie et parfois l'absence de modestie, en bonne et due forme.

*L'Eglise, ni gouvernant ni gouverné, ni enseignant ni enseigné, mais coopération et synergie ...*

*L'Eglise orthodoxe n'est pas fondée sur la lettre de la loi même si elle contient des canons d'une haute signification.* Elle n'est pas fondée non plus sur une catégorie "gouvernante" par opposition à une catégorie "gouvernée", ou bien sur une catégorie "enseignante" par opposition à une catégorie "enseignée" même s'il est nécessaire d'avoir un gouvernant, une référence et un maître, enseignant. L'Eglise orthodoxe est l'image du royaume (de Dieu) sur terre, en synergie et harmonie entre tout ce qu'elle comporte, de l'un et de l'autre. Harmonie et coopération entre les clercs et les laïcs, entre les chantres et le peuple priant, entre les enseignants et les administratifs, entre les moines et les prêtres.

*Se compléter les uns les autres*

*Personne ne doit exclure personne.* Avec l'esprit de modestie et d'ouverture, nous nous complétons, et nous complétons les manques et les défaillances de chacun de nous, et ce en vue de glorifier Dieu dans Son Eglise. La spiritualité de l'Eglise n'est pas fondée sur une simple application juridique de l'enseignement de l'Eglise mais sur le fait d'œuvrer à travers l'application de l'enseignement de l'Eglise pour arriver à une pureté intérieure qui fait place à Dieu en nous. Les ecclésiastiques doivent être des pères qui embrassent et étreignent les fidèles... Et les fidèles doivent être des enfants spirituels et non pas un front d'opposition. La dispute et l'hostilité sont interdites dans l'Eglise. L'hérésie est la seule

## CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

chose qui aboutit à la rupture car pas de compromis sur l'orthodoxie de la foi. Avons-nous demandé conseil au Seigneur avant toute opposition entre ... et entre ... ? Sommes-nous remis en question constamment pour savoir où avons-nous fauté, nous aussi, sans mettre toute la faute sur l'autre partie ? C'est ce à quoi aspire tout chrétien véritable.

+ *Saba, métropolite du Hauran, du Mont Arabe et du Golan*

### *Ils ont dit !*

*« Qu'est ce qui nous distingue des autres ? C'est notre élan et notre désir vers le Seigneur et Son Eglise »,*

*Les paroles d'un évêque pour faire bouger les vocations !*

*Par le métropolite Ephrem (Kyriakos) de Tripoli*

*« Moine j'ai été, moine je le reste. Je suis devenu évêque, grand prêtre, mais le seul grand prêtre est le Seigneur Jésus. L'homme reste lui même, jeune ou vieillard, étudiant ou ouvrier, célibataire ou marié, prêtre, grand prêtre évêque, ou bien laïc pas de différence ou de mérite devant Dieu, ce qui le distingue des autres est le cœur ... Qu'est ce qui peut nous distinguer nous autres les chrétiens membres du MJO des autres ? C'est notre désir et notre élan vers le Seigneur et Son Eglise.*

*Que chacun d'entre nous regarde en son for intérieur. A t'il toujours en engouement pour le Seigneur ou bien cet élan a faibli ? Qu'est ce qui cause cet affaiblissement ? Il est vrai que les exigences et les occupations d'études, les exigences économiques ont grandi. Mais tout cela reste des prétextes futiles qui ne justifient point notre manque d'engagement pour œuvrer pour le Seigneur.*

*Le Christ demande tout notre être ou rien du tout. L'Eglise d'aujourd'hui demande des martyrs pour le Seigneur. Le monde d'aujourd'hui nous défie avec sa non croyance, son incrédulité, allons nous le défier avec notre foi ? Il est affamé de la parole de Dieu, de la dimension spirituelle, du dépassement, de l'authenticité évangélique, de l'honnêteté et non pas du mensonge ! De la vérité et la liberté en Christ !*

*Si nous aimons vraiment le Seigneur ? Rien de ce monde ne doit nous attirer et nous astreindre. Si un jeune homme aime une jeune fille un amour vrai, il en pense nuit et jour, il est disposé et prêt à tout laisser pour elle, pour coller à elle, alors quand bien même si nous aimons le Seigneur d'un amour vrai ?! Je laisse ces quelques réflexions entre vos mains en espérant qu'elles puissent agir en vous et qu'elles puissent faire bouger en l'un de vous le chemin du don total de soi, car rien ne vaut cela ! »*

*Le métropolite Ephrem (Kyriakos) de Tripoli, au congrès interne du Mouvement de la jeunesse orthodoxe du centre de Tripoli du 15 au 17 janvier dernier au centre des conférences Saint Jean à Bichmizine (Liban Nord).*

# CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

## *L'Eglise au cœur de la cité ! La IIIe édition réussie du Festival de la lumière à Alep !*



*IIIème édition du genre, organisée par le diocèse d'Alep.* L'Archidiocèse grec-orthodoxe sous *l'omophorion* du métropolitain Paul (Yazigi) a organisé du 11 au 19 avril 2010, dans le prolongement de la semaine lumineuse de Pâques, un *Festival de la lumière*, un festival socio culturel et religieux. Un récital *de musique liturgique, une journée des cultures, un forum de "dialogue islamo-chrétien", un séminaire sur la communication d'Eglise*, ce fut une semaine complète de *manifestations culturelles, musicales, artisanales, religieuses, d'échange, de convivialité et de réflexion*. Une telle action au carrefour de plusieurs activités socioculturelle et religieuse place l'Eglise au cœur de la cité d'une manière intelligente, utile et audacieuse. Bravo !





# CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

## *L'Eglise au cœur de la cité !*

### *Festival de la lumière – colloque sur la communication d'Eglise à Alep !*

Première édition dans son genre au Patriarcat d'Antioche. Une table ronde à trois carrefours, faisant intervenir des spécialistes médias chrétiens clercs et laïcs, venant de différents horizons et patriarcats, qui ont évoqué les différentes facettes du témoignage chrétien dans les médias modernes. Les trois tables rondes qui ont rythmé les travaux de cette rencontre avaient pour thème dans l'ordre: "le témoignage chrétien dans les médias audiovisuels, visions et défis", "le témoignage chrétien sur internet: visions et défis" et "le témoignage chrétien dans le journalisme et la presse écrite". Carol Saba, responsable de la communication de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France, a présenté via internet, une contribution en arabe sur les considérations et impératifs de la communication d'Eglise intitulée: "Et Philippe lui dit: Viens et Vois". Toutes les interventions ont été filmées et diffusées en direct sur les ondes de la télévision par internet Al Bishara (Annonciation), un des médias de transmission de la foi, avec la radio Al Bishara, mis en place par le diocèse d'Alep pour favoriser les conditions audiovisuelles d'explication et de transmission de la foi. L'album photo peut être consulté sur le lien suivant

[http://www.alepporthodox.org/modules/slideshows/index.php?page=slideshows&op=display\\_slideshow\\_details&slideshow\\_id=575](http://www.alepporthodox.org/modules/slideshows/index.php?page=slideshows&op=display_slideshow_details&slideshow_id=575)

Les interventions seront regroupées et publiées dans un livret à paraître prochainement.

## *Chrétiens d'Orient*

### *Les chiffres du Vatican !*

### *Mettent les chrétiens d'Orient aux soins intensifs !*

***Chrétiens d'Orient - Des statistiques du Vatican les mettent aux "soins intensifs" !*** Le quotidien libanais "Al Safir" dans son édition du 7 avril 2010 revient sous la plume de Denise Atallah Haddad, sur la situation des chrétiens d'Orient à travers le prisme d'un rapport et des statistiques préparés par les instances du Vatican dans le cadre des travaux préparatoires du synode spécial des évêques catholiques, dédié à la "présence chrétienne au Moyen Orient" et qui se tiendra à l'automne 2010. ***Le rapport fait ressortir une inquiétude persistante du Vatican quant à la situation des chrétiens d'Orient*** et donne des indicateurs chiffrés dangereuses, de Palestine jusqu'au Liban, en passant par l'Irak, la Syrie, l'Egypte et la Jordanie. La première urgence pour le Vatican consisterait à arrêter l'hémorragie migratoire même s'il est important d'analyser les causes et raisons qui entraînent une telle régression dans la présence chrétienne, installant les chrétiens d'Orient dans la case "soins intensifs". ***Concernant le Liban, le rapport prévoit un recul important de la présence chrétienne au Liban pendant la période de la guerre du Liban.*** Le rapport va jusqu'à considérer que la population chrétienne devient progressivement, en raison de l'émigration, de plus en plus une population vieillissante. Les chiffres avancés montrent les maronites passant de 1.458.577 en 1990 à 1.412.765 en 2005. Les grec-catholiques de 386.000 à 310.000. Les arméniens catholiques de 15000 à 10000 et les syriaques catholiques de 23000 à 14500, et les chaldéens catholiques de 8600 à 10000

## CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

pour la même période. A noter que les statistiques du Vatican ne donnent aucun chiffre pour les communautés non catholiques (orthodoxes). ***Le rapport indique qu'en Terre Sainte, certaines communautés ont vu leur nombre progressé.*** C'est le cas par exemple des grec-catholiques dont le nombre est passé au diocèse d'Akka de 40000 en 1990 à 67890 en 2005 et de 3000 en 1990 à Jérusalem à 3300. Le nombre estimé des chrétiens à Jérusalem serait de 47000. Et de 3000 dans la bande de Gaza. ***Quant à l'analyse, l'article rapporte les propos d'un évêque libanais qui considère que « les chrétiens avaient dans le passé un rôle fondamental dans le dialogue avec la modernité, la laïcité et la démocratie en Orient et au sein de leur société ».*** Progressivement, ils se sont retrouvés au milieu de la progression des mouvements intégristes qui se sont infiltrés au cœur des sociétés arabes et y ont opérés des changements radicaux. Les chrétiens, poursuit l'évêque en question, se retrouvent entourés d'un environnement qui se referme progressivement et dans lequel le degré d'acceptation de l'autre faiblit et qui est enclin à imposer à l'autre son modèle socioculturel et politique voir même religieux. ***Quand à la possibilité de redressement ou bien de reprise du rôle traditionnel des chrétiens, plusieurs possibilités peuvent être envisagées.*** Une première piste serait la nécessité de retrouver un nouveau rôle pilote des chrétiens en Orient ou bien un rôle renouvelé. D'autres pistes, politiques, évoquent le soutien que devraient, comme moyen de survie, apporter les chrétiens aux causes régionales en prenant le soin d'adopter le discours politique de l'Islam modéré ce qui les protégerait et leur éviterait d'être constamment visé et leur permettrait une certaine participation dans les sujets publics et privés. Une troisième catégorie considère que la présence chrétienne ne doit à personne dans la région et qu'il faut éviter de vivre une sorte de « dhimitude masquée ». Le Vatican qui entend les trois discours table sur un contexte de libéralisme économique qui permettrait aux musulmans et aux chrétiens (comme ce fut le cas au début du XXème siècle) de déployer et de coordonner un effort exceptionnel de tous ceux qui veulent le bien de leur propre pays.

### ***Parution --- A venir***

***Olga Lossky Laham et la « révolution des cierges », un livre à lire sans faute --- Le métropolitain Ephrem à Paris en fin de semaine***



Olga Lossky Laham vient de publier un roman historique qui a l'air passionnant. Le titre en soi, "La révolution des cierges" (publié aux pages blanches de Gallimard), en dit long sur le contenu qui vous captera de bout en bout, disent déjà celles/ceux qui ont déjà lu. Le

roman se déroule au cœur de la fournaise des hommes, de leurs histoires et de l'histoire. Il décrit la tourmente révolutionnaire, en novembre 1917 à Moscou, à travers 2 points de vue engagé, celui d'un moine, le père Grégoire, occupé à peindre une icône derrière les murs de son monastère (le monde qui construit dans la "paix qui vient d'en haut" en dépit d'un monde qui s'écroule, dehors, qui détruit dans la tourmente du monde d'ici bas) et celui d'une mère de famille, Nadejda Ignatevna, femme d'un ouvrier de l'usine de cierges rattachée au monastère.

## CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

Je n'ai pas eu encore l'occasion de lire ce livre pour en faire une vraie recension mais ce sera fait très prochainement. Je voulais déjà le signaler et le recommander connaissant les valeurs intrinsèques de son auteur. Olga est "antiochienne" d'adoption à plus d'un titre. Non seulement parce qu'elle a épousé notre cher Jean Jacques Laham, une douceur évangélique, qui de père en fils et en fille, en passant par les oncles aussi, dont le grand Albert, sont des grands serviteurs infatigables et consciencieux "en conscience" de l'Eglise, mais aussi, et surtout, elle l'est pour les valeurs intrinsèques qu'elle porte en son for intérieur, de rattachement à la sainte Russie dans une vision de l'Eglise qui dépasse les rattachements identitaires, l'Eglise à la fois comme le lieu du rassemblement de tous et de l'enracinement de tout un chacun dans ce que nous sommes d'origine (russe, grec, antiochien, roumaine, serbe, français ...) mais aussi dans ce que nous devons "être en devenir" des témoins, martyrs, du Christ et de l'orthodoxie de Son Eglise. Ce charisme de "rassemblement" qui dépasse les nationalités et les sentiments d'appartenance est au cœur de la "martyria" d'Antioche.

Olga a non seulement une belle plume, -si je n'ai pas encore lu son livre qui vient de paraître, j'ai déjà goûté et apprécié son livre sur Elisabeth Behr Sigel, une grande théologienne orthodoxe, chère à notre cœur et à notre conscience ecclésiale à plus d'un titre- mais elle a surtout une plume "engagée" ... au service de l'Eglise. Le Seigneur donne les charismes. Notre mission consiste à les fructifier et les partager avec le plus grand nombre. Le partage en vue de la prise de conscience, de l'édification du discernement, des discernements ... est quelque chose qui est au cœur du projet ecclésial de notre témoignage ici et maintenant. Par ses livres, Olga poursuit donc une œuvre pastorale et ecclésiale. Elle mérite encouragement non seulement pour cette dimension essentielle, mais aussi pour son propre talent d'écrivain engagé au service de l'Unique nécessaire. La "révolution des cierges" un livre à lire certainement.

### *Le métropolite Ephrem à Paris en fin de semaine*

*Le métropolite Ephrem sera en visite en France en fin de cette semaine. Il arrive après sa visite traditionnelle annuelle en Grèce et au Mont Athos. Nous y reviendrons.*

## **Chroniques "antiochiennes"**

*Informers, partager, sensibiliser, conscientiser, communiquer par la parole et l'image ... une diaconie de témoignage pour cultiver et nourrir "discernement" et "communion". Ces "Chroniques antiochiennes" suivront périodiquement le rythme de l'actualité "saillante" de la vie de l'Eglise orthodoxe d'Antioche mais aussi, à travers elle, celle des chrétiens d'Orient. Forcément personnelles, dans leur sélection et leur tonalité, elles cherchent à pister l'essentiel et à tendre vers l'Unique nécessaire. Elles comporteront des coups de cœur et des coups de gueule, des hommages, des analyses, des décryptages, des portraits ... Elles proposeront des*

# CHRONIQUES ANTIOCHIENNES

*échelles de réflexion sur des questions qui font débat à Antioche et qui pourraient être d'intérêt pour le plérôme de l'Eglise orthodoxe.*

---